



Jean Aliven Koutzela, du 77^e d'inf.
fourragère, Croix de guerre

notre premier décoré de la classe 17.

"Pendant les journées des 19 et 20 juillet 1917, s'est fait remarquer par sa brillante conduite. Au cours de l'attaque ennemie, a contribué à maintenir la position par un feu nourri et efficace. Ses bons soldats,

Pierre Boteraon, du 55^e, fourragère conquise à la tête 304.

Ralliement Arzelles

chant de marche, avec clairons

air et paroles par Corentin Le Nours, du 219^{ème} lourd.

"Aux glorieux morts de Floudaloréseau,
Aux anciens qui luttent encore,
Aux jeunes qui restent au Patro"

Refrain

In avant! C'est là notre devise,
In avant! C'est un mot bien français.
In avant! Que rien ne nous divise!
In avant! Toujours, unis et gais!

Patro

11. 10. 17

165^e lettre de guerre des Floudals aux armées.

I

Indes gâs de pêcheurs ou fils de laboureurs,
Nous avons tous une âme fière.
L'ouragan peut venir : nous bravons ses fureurs,
Car nous avons pour nous Saint Pierre!

II

Comme le brave cog de notre pier clocher
Au vent du Nord dresse la crête,
Ainsi nous regardons le large sans broncher,
Le forêt rouge sur la tête.

III

Nous ne souffrirons pas que la honte ou l'affront
Viennent poudrier notre campagne!
L'hermine est notre sœur! Sur notre jeune front
Elle fleurit le lys de Bretagne.

IV

Comme les grands rochers de notre Trécompan
Marquent les flots en furie, -
Nous le résisterons, nous le vaincrons, Sûr,
Car nous avons un cœur qui prie.

V

O notre vieux drapeau, médaillé glorieux,
Garde notre phalange unie,
Et retiens dans tes plis le souvenir pieux
Des anciens, morts pour la Patrie!

160. Merci à tous les amis, marins, soldats, civils, qui ont retourné ce n°. Grâce à eux, tous ont été servis, et il reste même 3 de trop!

Chez permissionnaires. Le Patronage

est rentré au vrai Patronage. Ouvert dimanche après midi et tous les soirs... Tout le dernier trimestre, le Patronage M.D. de Lourdes nous offrit une précieuse hospitalité. Deux cinémas, une séance dramatique (28^e) et l'inoubliable Réception de M. le Curé, en furent des fruits. Que M. Joseph paie à M. D. de Lourdes la dette contractée pour tant d'abnégation!

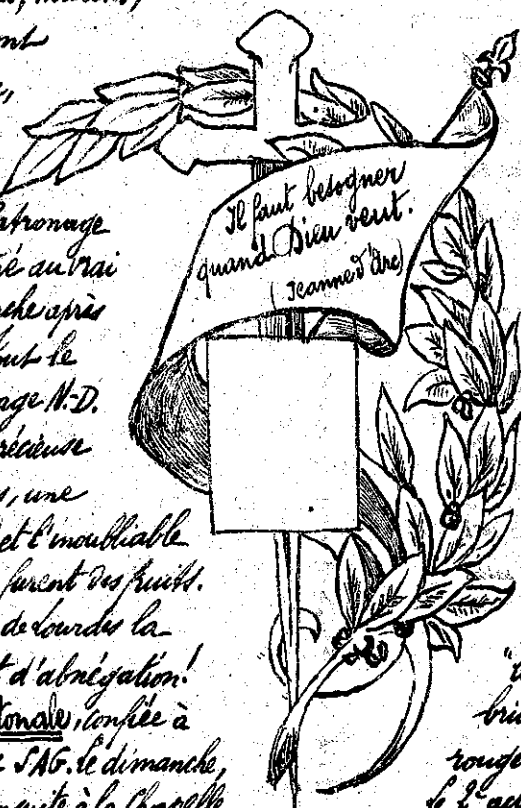
Préparation militaire cantonale, confiée à L'Arzeller SAB. le dimanche, de 3 1/4 à 4 1/4; Réunion ensuite à la Chapelle.

Instructeur: le caporal Ch. Pichon, au 1^{er} Hôpital, adjoints: Fr. le Bris, Fr. Lquiban, P. Cadour. Cinéma: film Christus, 28 octobre sauf contre-ordre.

La généreuse initiative de M. le Capitaine-maire Sabon, et la bienveillante entremise de M. Foissac, directeur des Projctions de la Croix, nous permettent de louer le film célèbre et sans égal. La musique de scène sera exécutée dès aujourd'hui, par la Chorale M. D. de Lourdes. Tous voudront voir ce spectacle merveilleux, pour la gloire du Christ.

Arzeller à St-Renan. 30^e Affronter la ville!

Notre audace effrayait un peu nos amis: la guerre a tant réduit notre personnel! Mais Alfred Pichon est toujours là, l'habile et zélé directeur; et les collégiens; et les acteurs de la chorale; et les charmants pages du ballet. Et la guerre nous a rendu, mutilé mais glorieux et toujours dévoué à son vieux Patro, notre bien cher Charles Pichon. Et une permission opportune nous amène le délicat pianiste Jean Vennegues, dont le



578 talent s'affirme de jour en jour. Avec tant d'éléments de succès, comment trembler? Un voyage se montra peu ému; mais lors d'un souper d'une gaillardie argellie, - une partie de pas-de géant et de trapèze, quelque chose de poudroyant, - et aux costumes, Messieurs! (superbes, entre parenthèses). Salle comble, intelligente autant que sympathique. Toutes les têtes occupées, et on en refuse, n'est-ce pas, Charles? Les secondes s'empilent!!!

"la nuit orageuse" passe, avec un brio étourdissant. "Les Prêtres rouges" suivent, applaudis à outrance. Le 2^e acte, avec le ballet des petits pages,

Les poches, l'incendie; le 3^e, avec les belles tirades et les dramatiques jeux de scène; tout marche à ravir. Les vœux, bravo à l'Arzeller! la pantomime finale "On rase en gros" n'est qu'un long et franc éclat de rire, suscité par la mimique endiablée des coiffeurs et des clients. Les intermèdes chantés furent dignes du reste. Et vraiment ce fut au total une très belle soirée, digne de nos meilleurs jours. Et notez que 12 jours de préparation, seulement, eurent suffire.

Que le dévoué directeur du Patronage de St-Renan, M. l'abbé Chuchon, et ses tout aimables collaborateurs, reçoivent nos très sincères et fraternels remerciements. Leur accueil parfait, leur réclame assidue en ville, leur secours de tous les instants, ont fait la plus grande part de notre succès. Que Dieu leur rende

le mardi suivant, la même séance a été donnée au Patronage M.D. de Lourdes, à Ploudal, sous la présidence de M. le Curé. - Succès! -

Prisonniers

Avant celui sont expédiés aux amis du Patro, en mémoire du sergent Jean Gall. Renard, hélas, de la dernière de soldat vient d'être versé à sa famille et consacré par elle à cette chorale. Dieu saura la rendre au centuple et à Jean et à ses parents, l'un qui fut prisonnier aussi et qui prend comme fait à lui-même le bien fait à ses membres souffrants.

Henri Arzel l'écrit réclame veste et gilet de laine. J.-L. Bessard renvoie reçoit enfin ses cahiers, redemandés. J.-M. Labravin prompant à Menden n'a reçu aucun de ses cahiers, en 5 mois, sous prétexte qu'il changeait de camp. J.-H. Guemengues Brovella touche 214 grammes par jour d'un pain infect, et ne peut vivre que grâce aux colts. J.-H. Puyent Rematouy implore des vêtements d'hiver.

Prêtres. Officiers

M. Weyen, quitta Nantes le 10 avec 10 autres prêtres pour l'étranger de 42 à 45 ans, dont un instant à Tours, puis Bourges, Lyon le 5, Marseille le 6. Député de la 1^{re} section d'infirmiers militaires, attendant l'Allemagne.

M. Caroff nous a chanté la messe du Rosaire. En prison, il n'a pas pu sortir, la pluie et le vent s'opposant.

M. Toulquien: 1^{er} 1^{er}... En descendant de la haut, je me suis empressé de me jeter dans la rivière pour me dégrader.

Puis une jeun de 14 j. pour voir mon père, en prison, ligne à 1/2 km d'ici. Après dans la cathédrale de St. S. par M. Pechenard. Devrions nous grouper à Pradelles.

Le 2^e: le beau temps semble persister, jusqu'au jour où l'on sent le plus besoin de lui, où il pleuvra, à moins que

M. D. du Rosaire ne nous aide. Le 5: j'installe mon infirmerie et un gourbi. Le 10, je remonterai la route, mais pour un autre travail: distribution de primes chaudes aux voisins. L'officier de police n'ayant que 20 ans, on m'a demandé de l'accompagner aux provisions. J'ai tout intérêt à le bien diriger, puisque ces jours-ci, en prison de la prochaine semaine, on m'a mis, s'il s'en plaint, à la pendaison des officiers.

M. Salan au repos, après j'ai de gaz réuni sur les colts. Le R.P. Poirion promet correspondances au Patro.

Le 2^e: le fleur admire la troupe de Belfort, la Forêt-Noire allemande, le Rhin encore si proche. Le D. P. Philippou surchargé d'affaires militaires et administratives. Et bientôt nouvelle liste d'initiales. Le sous-lieutenant Broustier, retourné au plus grand feu. L'aide-major Gustide Lefall en bonne santé toujours.

Permissionnaires

M. Thosé l'écrivain, pas trop las. J. le 2^e: le fleur, les marins-canoniers J. Haqueur et Edouard Valbon venus avec le bon recteur du Pont de Duis, caporal de train, sanitaire; Jean Sabon Portuall, venu du repos; le 1^{er} J. Jean Hère, Sadinec, de la Gloire. Les territoriaux: M. Toly, Sabon, les arrivés pour le Rosaire, a rencontré à St-Dizier Jot Richard, 1^{er} ploudal vu, le paludien Fr. Cadour testéphoné, 10 jours convales.

Le tailleur P. Jolin, 23 jours permis; Hémion Hérain, fort exposé; le vétérinaire Paul le d'Arven, Lijon, Brangère, 2 ans de Salonique, vu au front français; les républicains J. Halauer, Hémion Hère, Jot le jumeau du 1^{er}, J. Richard coureur, P. Bokkrou moral supérieur; J. Joly à Angers; les 2 Jolin venus du repos, testéphoné.

Territoriale

Fr. Abiven. Le bataillon ne garde que la classe 9^e. Les plus âgés sont ou libérés (agriculture) ou mis plus

avancés; les plus jeunes sont rapprochés du feu. Victor Rouveloc Roudialaz à l'hôpital de Thall, pour embarras gastrique et forte fièvre (calmée avec vite)

"Je ne trouvais encore heureux dans mes peines, pensant que j'avais fait mes devoirs de chrétien 3 jours avant; en prison. Et avec des actes de contrition je me croyais certain d'avoir mon âme en état de grâce pour le jugement de Dieu. Il a dû trouver mes enfants trop jeunes pour leur enlever leur père. Et présent il ne me reste plus qu'à prier, et j'espère que le mal passera bientôt. Ça m'avait pris subitement, pendant la nuit, et si dur que je ne pouvais pas m'empêcher de crier. On m'a tout de suite transporté à l'hôpital." Eprouvés que la convalescence sera accordée et remettra Victor à l'hop.

21^{er} Heur. J'ai eu la messe, et pendant que les camarades sont à la grande messe, je vais leur chercher la soupe. Lux, ils me rapportent le pain béni. Comme ça on peut toujours s'arranger. Visant l'hostie garde une poudrière et une glacière à Planfoy (soins): 1 caporal, 3 hommes et 1 cuisinier. "En est mieux nourri qu'à la caserne et on n'a pas de punaises: c'est déjà beau." J'ai proposé à un prêtre qui est soldat avec moi, de le remplacer tous les jours à l'heure de sa messe. Il était content, et moi aussi, car je suis sûr que Dieu me récompensera. Tant resté 14 jours sans lettres, j'ai fait 22 km à pied pour aller chercher. Quelle joie! 5 lettres et les Patros! Alors je n'étais plus fatigué, allez! Jean Journellec, en attendant le suris agricole, passe à Culnay 1/4. à la prévôté, 2 gendarmes, 2 bretons.

Réserve

Trêve aux hommes des classes 1902 et plus anciennes, portés réservistes au Patrie, de protester puisque territoriaux. - Fr. Allengon met un ratelier le 10 et coupe à 2 départs l'un pour Salonique, l'autre pour France. Gare le 3^e! Don. Poteraou... le martelage va commencer, bien plus puissant que jamais. Espérons donc du résultat. Et pour l'avoir, priory. Que Dieu donne à nos efforts une éclatante victoire. Il la donnera quand nous le voudrons. Mais le voudrons-nous? - le 8, de 8h à 10h. Le Rosaire a été ininterrompu à l'église; tout le canton a fait de même; en ce mois, tout le Rosaire assure le Rosaire perpétuel pour la France. Le caporal Brühman... Du cours de cuisine, on mange bien et on n'en fait pas lourd. Moi qui n'avais jamais mis le nez aux cuisines que pour diffuser un quart de jus supplémentaire, je suis bien embarrassé pour mes menus!... H. Brindewer... exempt de tout travail, le Patrie pour grand remède à tous mes maux (fatigues, maux de cafard, etc) ça va! Je recommence le cours d'auto, en attendant (?) mon tour de départ ou le suris légal. Le cabot tété Joseph Deniel... les jeunes du Patrie marchent donc sur les traces des anciens! Je dirai presque qu'ils

280 nous surpassent. L'honneur qu'ils ont remporté de St-Renan rejailit sur nous tous. Pour l'instant, je travaille aux téléphones auprès de Elfall, et suis chargé de l'ordinaire: fonction peu agréable dans ce pays bombardé, matériel insuffisant... enfin, la préparation! Bonjour à tous, Visant Gouven Mademo... En Belgique il n'y a pas trop à se plaindre. Je ne vois personne travailler le dimanche. - Les boches sont assez gentils le jour, mais la nuit ce sont des gaz. Enfin, ça peut encore aller. On a touché aussi nos effets d'hiver. U. Loxach, Flot attend la perm impatientement. Le sergent Louis Peller... la saucisse que je défendais n'a pas eu de chance après mon départ. Un avion boche l'a descendue en flammes: elle a été vengée. Secteur assez calme (le 5). Suis proposé pour adjudant, mais ce sera dur. On attend les événements. Le colonial Louis Peller Herkhat, le 5. "Je n'ai guère d'ouvrage qu'à prier Dieu. Mais je plains bien les camarades du régiment, à Verdun, que je retiendrai le 10. Plus, vent et tempête, c'est encore l'hiver qui revient." H. Laroff l'usure revient de la. Le sergent Guéménour... le 10, après 22 km de marche pour monter aux tranchées, j'ai pu avoir la messe. Ça ne va pas le front russe. C'est l'enfer. Je vois Elfall tous les jours, et saoldourn le mercredi 3. Le sergent Languy, le 30. Que d'horreurs ici dans les discussions! Pourtant aujourd'hui personne n'a pu dire que le sermon ne disait pas la vérité. Notre prêtre est un simple caporal-brancardier qui a fait presque toute la campagne, l'église était archipleine, presque tous les officiers présents; ah! on aurait entendu voler une mouche! Encore 6 jours de cours; ça va, je fais de mon mieux, donc mon devoir... le 1^{er} 8^h... je monte là haut ce soir. Mon cours reste en panne: c'est la 8^e fois! A la sainte volonté du bon Dieu! C'est illégitime, fêch. Le 4... je suis gâté. Après avoir ramassé mes affaires, touché mes vivres de réserve, assister au rassemblement

de départ pour le renfort, on me dit qu'on a pris (88) Joseph Vimeu... sous les yeux à cheval sans s'arrêter. Je n'ai peur d'abord, à la vitesse au galop. Maintenant ça va tout seul, je deviens cavalier. - C.I.D. J'accepte humblement, je prends cela comme la volonté du bon Dieu, et je retourne au front. Je plus en plus intéressant. Il ne manque rien, des shérifs, mais j'ai la pratique, j'ai fait des attaques réelles. Je désire sortir moyennement bien. Allons toujours!

Active

Jean Rivier instructeur des Américains en Heude. J. Fr. Chapalain marche direction inconnue. Du? Rivier, 176^e, 14^e C^{ie} Berriers (Hérault) sera proposé pour être pour un changement d'arme bientôt. Emile Roch... "Un repos au camp de Hadly, secteur pas trop mauvais, et surtout je vois mon père réguste tous les jours; tout le régiment repose." F. Guennegues bon à tout jardinier de C^{ie}, bucheron de bataillon, grenadier de régiment. Reçoit ses lettres par son dépôt de Hirande: 2 mois retard. C. bu bonne bouteille avec un marin de Nordal. Corentin de Roux proposé pour 8 pris pour brigadier. Joseph le Jeune affecté à la salle de service du 11^e train, pour téléphones, etc. Au front peut-être vers la 5^e. J. H. Henguy, Belgique... 4 jours sous les 270 ans avant-portes: ma cabane d'abord comme un bateau sur la mer. Dieu nous a protégés. Ch. Pellerbourg... Antoine Hagi est venu me voir. Mais pas longtemps, la route était trop marmittée. On parlait d'aller au repos, mais on ne peut pas comprendre la vie militaire, maintenant c'est pour plus tard. Alex. Squiban... Nouveau secteur, pas fameux d'après les on-dit. Jean Vaillant Kerlanou... Je reçois tous les Patros, mais 2 par 2. - le 2 octobre, on ira au repos pour 2 mois. Il fait froid dans les monts sorbes, et il reste encore 7 mois avant la perm. Espérons que ce sera la bonne!

Joseph Vimeu... sous les yeux à cheval sans s'arrêter. J'avais peur d'abord, à la vitesse au galop. Maintenant ça va tout seul, je deviens cavalier.

Marine

Job Arruel... son engagement finit, mais pas la guerre. Jean Breton... les anglais s'est échoué ici par brume; et les boches se sont amusés à mouler des mines. Aussi les télégrammes vont de l'avant, et nous voici honorés du triste titre d'île dangereuse! Fanch Colino, resté seul clairon à bord, proteste. Le 2^e m. Fr. M. Deniel heureux de trouver Job Courleur; cabot d'aujourd'hui au 5^e Dépt. 2^e C^{ie}. J. M. Guennegues transporte en Angleterre des munitions, et ramène d'Angleterre d'autres munitions, des hydravions, etc. Poules enroume. Son père Gilles mécanicien d'hydravions à Bône. Algérie est attachée à 2 heures de vol par jour. Le chauffeur Piel le Heur de la Foudre... je suis bien tranquille sur mon vieux porte-avions, en grèce. Le q. m. F. M. de Roux... à Corfu j'ai contemplé les cadavres 4 jours. C'est comme un temps de paix, exercice et inspection: il faut bien que les équipages fassent quelque chose! Le q. m. J. J. J. M. le Roux son père embarque au sous-marin, Pauciel.

J. M. Hiner... durant le Patrie 162, Hoppe, à la 2^e page! Il réclame le 160. J'envoie, un peu noirci, car ici on le goûte tant qu'il fait les 4 coins du bateau. - le 30, j'ai mis à bord. Sous les officiers, amiral en tôle. Mais pas plus de 16 ou 16 de l'équipage. Rions toujours pour les... J. M. Squiban l'esperance être gabier et Fr. Falocasteron être canonnier se plaisent au pontalain. C'est la tourment par l'aumônier... +



Pour sûr, ce boche mange la part de son prochain.

le pauvre Patro a reçu des reproches aiguisés!
 "Il nous demande des tas
 de personnages et
 d'objets, et il ne
 précise rien!"
 Etc, etc, etc.

Précisions : à lire!

La Société Arsellix, de
 Ploudalmézeau, société
 de préparation militaire
 et catholique, a
 ébauché en 1916-17
 une crèche mirifique
 qui a certainement

décidé le Petit-Jésus à bénir spécialement tous les
 membres de l'Arsellix et les rédacteurs du Patro.

Cette année 1917-18, dans le même but, nous
 aurons une crèche plus mirifique. Comme la 1^{re},
 elle aura 8 mètres de largeur, 5 m. de hauteur,
 4 m. de profondeur. Cela, c'est une précision.

L'an dernier, elle comptait environ 100 person-
 nages. Cette année, nous en voulons 200. Si l'il
 en vient 500, il y aura de la place pour tous: nous
 ne sommes pas aussi égoïstes que ceux de Bethléem.

Donc, 1^{re} précision, amenez 100 nouvelles poupées.

Les poupées doivent avoir de 25 à 30 cm
 de haut, maximum, 40 cm minimum, pour costumes
 d'enfants. (3^e précision).

Les poupées devront être remises au presbytere,
 aux patronages, à la Chapelle, ou encore aux orga-
 nismes bien connus de la Crèche. (4^e préc...)

Pour éviter des doubles-emplois, informez les
 dits organisateurs du genre et du nombre des
 personnages que vous comptez offrir. (5^e pr...)

Offrez 2 sortes de personnages: 1^{er}) des soldats,
 français en bleu-horizon (casque ou calot) et un
 petit peu d'américains; 2^e) des costumes bretons,
 hommes, femmes et enfants, de toute la Bretagne;



spécialement des
 léonards, cornouaillais,
 trégorrois, agriculteurs
 et pêcheurs-rues!
 Harins de l'Etat
 aussi, ça va de soi.

Composez des groupes:
 familles, voisins et voisinetes
 marchant de compagnie, gens
 qui vont à la foire, enfants
 avec des jouets, des tonpries.
 Que ce soit vivant! (6^e pr.)
 7^e) Les animaux devront
 avoir le sixième environ de
 leur grandeur naturelle. Pour les

soldats, des chevaux. Pour les paysans, des ânes,
 des chiens, des mulets. Pour les paysannes, des ca-
 nards, des poules, des têtes. Pour les enfants, des
 chèvres, des moutons. Pour la rivière, des cygnes et
 des poissons. Pour les flages, des éléphants, des
 chameaux, des chevaux. Pour la montagne, des
 lanternes vénitiennes minuscules, avec des bougies
 de cire, de peur qu'on s'y perde (dans la montagne).

8^e) Du papier d'emballage, de la mousse, du
 "brin-de-scie" appelé encore breun-esken et saure
 de bois, de la verdure artificielle ou naturelle.

9^e) La suite au prochain numéro. (Arrivé)
 pas vous imaginer que c'est énorme, ces cent
 personnages et autant d'animaux. Il faut
 raisonner: deux cents sujets, demandés à
 sept cents familles, qui comptent autant de mo-
 bilisés, cela fait moins d'un tiers de personnage
 par famille: tous, à ce compte, ne seront même
 pas représentés à la Crèche Arsellix. Et notez que
 d'aimables étrangers ne négligeront pas cette
 facile manière de se faire bien voir du Petit-Jésus,
 lui enverront de brillants et pieux adorateurs,
 et risquent de diminuer ainsi la part des Bretons.
 Donc hâtez-vous, prenez vos places, tous à Bethléem!